

239. Wl. Mickiewicz do J. I. Kraszewskiego 3 IX 1884 Rkp. BJ 6520 k. 252-253.

[k. 252r]

Paris, 3 Septembre 1884

7, rue Guénégaud

Cher Monsieur,

Je vois, dans les journaux, que vous êtes presque décidé à écrire en français un roman qui paraîtra... traduit en polonais. Douleuruse nécessité certainement, mais il restera un manuscrit français qu'un libraire ou qu'un journal d'ici publierait certainement. [k. 252v] Si donc ce cas se présente, demandez que le manuscrit français me soit envoyé. Je relirai le français, quoi que le vôtre n'ait guère besoin de retouches et je vous soumettrai les conditions offertes ici. Mon idée peut ne rien valoir, je vous laisse le soin d'apprécier, s'il y aura ou non à lui donner suite. Les dernières circonstances compromettent jusqu'à [k. 253r] l'*aurea mediocritas* que vous aviez, de là la nécessité de ne point négliger jusqu'aux bagatelles.

Plaies d'argent ne sont point mortelles, dit un proverbe, et votre plume fera des miracles, pourvu que votre santé se soutienne. Elle préoccupe tous vos amis, doublement à l'approche de la mauvaise saison. Vous auriez besoin de beaucoup être à l'air, comme à Sainte-Hélène Napoléon avait besoin de beaucoup [k. 253v] monter à cheval. Et vous n'avez, comme lui, que la ressource de beaucoup faire voyager votre esprit.

Rassurez-moi sur le compte de votre santé, cher Monsieur, et croyez-moi

Votre affectionné et dévoué

Ladislas Mickiewicz